



Matières premières : Les États-Unis à nouveau très intéressés par l'Afrique

Par [Tony Busselen](#)

Mondialisation.ca, 06 mars 2007

[PTB](#) 26 février 2007

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Militarisation](#)

La décision a été dévoilée au début de ce mois et montre bien l'importance stratégique de l'Afrique pour les États-Unis. C'est la première réorganisation de la structure de commandement de l'armée américaine sur le plan mondial depuis 1946. La nouvelle structure a été baptisée African Command et reprend une partie des tâches de l'EUCOM, le commandement installé à Stuttgart.

Au cours de la dernière période de préparation, la part des opérations dirigées en Afrique par l'EUCOM est passée de presque rien en 2003 à 70% en 2006 [1]. La majeure partie de ces activités se déroule en Afrique occidentale et plus précisément dans le golfe de Guinée, entre la Côte d'Ivoire et l'Angola, une région riche en pétrole. Le gouvernement américain s'attend à ce que 25 % des importations américaines en pétrole viendront de cette région, vers 2015 (19 % aujourd'hui). Entre 1995 et 2005, les grandes compagnies pétrolières américaines ont investi plus de 40 milliards de dollars, dans cette région. Entre 2005 et 2010, 30 autres milliards sont encore prévus [2]. Le pétrole est une première raison importante de l'accroissement de l'intérêt stratégique de l'Afrique.

La Chine inquiète les USA

Une seconde raison, c'est la présence accrue de la Chine en Afrique, comme le disent les experts américains du Council on Foreign Relations : « La Chine a modifié la situation stratégique de l'Afrique. Sur tout le continent, elle est en quête de richesses naturelles, elle donne le pion aux entreprises occidentales dans les grands travaux d'infrastructure, elle fournit des prêts avantageux[3].» Actuellement, plus de 25 % des importations chinoises en pétrole viennent déjà d'Afrique. Ces dernières années, le commerce entre la Chine et l'Afrique a triplé, passant à 37 milliards de dollars, faisant de la Chine le troisième partenaire commercial de l'Afrique après les États-Unis et la France [4].

L'African Command doit aborder de façon plus centralisée et plus efficace la présence militaire en Afrique, de façon à multiplier et faciliter désormais des expéditions militaires comme celle qui a eu lieu en Somalie, voici quelques semaines, lorsque des avions américains ont mitraillé des centaines de paysans somaliens dans le vain espoir d'éliminer trois membres d'al-Qaïda.

Mais, avec la mise en place de l'African Command, les dirigeants américains ont encore de plus grandes ambitions. Une étude de l'armée américaine sur ce même African Command constate : « Ce qui manque aujourd'hui, en Afrique, c'est un mécanisme continental de stabilisation. Plusieurs tentatives ont bien été faites pour mettre sur pied des organisations

régionales, comme la Communauté économique des États ouest-africains (ECOWAS) ou l'Union africaine. Mais ces organisations ont été marginalisées vu l'absence d'un soutien solide de la part des pays développés. Les Nations unies essaient sans y parvenir d'unir le monde pour aborder les grands problèmes de sorte que l'Afrique puisse aller au devant d'un avenir pacifique. » L'étude conclut : « La meilleure façon de montrer au monde que les États-Unis sont vraiment en phase avec l'Afrique consiste à installer un Commandement africain comme seule structure de commandement pour l'ensemble du continent africain [5]. »

Le général Jones, qui a préparé la mise en place de l'African Command, a constitué un groupe d'étude à Stuttgart. Quinze agences et services du gouvernement américains, de même que la chambre de commerce américaine pour l'Afrique, y ont participé. « Le combat du 21e siècle en Afrique consistera à coordonner tous les éléments pouvant avoir une influence nationale. » Autrement dit, l'African Command de l'armée américaine devient non seulement le chaînon central du contrôle militaire de l'Afrique, mais aussi celui du contrôle politique et économique du continent.

NOTES

[1] Wall Street Journal, 25 avril 2006

[2] The Monthly Review, septembre 2006

[3] Council on Foreign Relations, More Than Humanitarianism : A strategic US approach towards Africa (Conseil des relations extérieures. Plus que de l'humanitarisme : une approche stratégique américain en Afrique), 2006.

[4] The Monthly Review, septembre 2006.

[5] Lieutenant-colonel Paul P. Cale, African Command - the newest combattant command, US Army War College, 18 mars 2005.

La source originale de cet article est [PTB](#)

Copyright © [Tony Busselen](#), [PTB](#), 2007

Articles Par : [Tony Busselen](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez : media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média : media@globalresearch.ca

